



Classe de 6<sup>e</sup>  
Récits d'aventures

LES MILLE ET UNE NUITS

*Aladdin ou la Lampe merveilleuse*

Nouvelle édition

Librio n° 191 – ISBN 9782290146248 – 2 €

## I. Pourquoi étudier *Aladdin ou la Lampe merveilleuse* ?

---

**Un classique séduisant.** Le programme de sixième préconise l'étude d'un classique du roman d'aventures en lecture intégrale. Les aventures d'Aladdin sont souvent connues des élèves par le dessin animé, par des albums illustrés ou par l'imaginaire collectif. On peut donc leur présenter la lecture du texte des Mille et Une Nuits comme l'occasion de découvrir par eux-mêmes la version originale, la « vraie histoire » qui a inspiré ces nombreuses adaptations – auxquelles pourront être consacrées plusieurs activités. Le récit est clairement organisé en quatre grandes parties; dans chaque épisode, les enjeux, les adjuvants et les opposants sont nettement identifiables. Le cadre oriental, la jeunesse du héros et les éléments merveilleux, au premier rang desquels le génie de la lampe, rendent la **lecture savoureuse**. Le fait qu'Aladdin soit paresseux et désobéissant au début du récit peut aussi surprendre et séduire !

**Une lecture ambitieuse.** La relative étrangeté de la langue classique peut stimuler les élèves qui y verront un défi à relever. Plusieurs activités consacrées au vocabulaire doivent permettre de **développer leur intuition et leur sens critique pour qu'ils deviennent plus autonomes dans leur lecture** et soient capables d'**inférer le sens selon le contexte**. De plus, le fait qu'il s'agisse d'un récit exigeant aide paradoxalement les élèves en difficulté, car ils pourront constater que le texte n'est

parfaitement transparent pour aucun de leurs camarades, et ils seront amenés à pratiquer de façon explicite et dédramatisée les **stratégies de lecture et de compréhension** qui leur font défaut. Ainsi, le questionnaire de lecture proposé dans la première fiche n'est pas conçu comme un outil d'évaluation, mais comme un point de départ pour discuter ce qui a été compris et interprété lors de la lecture autonome à la maison, et retourner au texte collectivement. Les élèves peuvent ainsi goûter le plaisir de s'apercevoir qu'ils ont compris l'essentiel mieux qu'ils ne le croyaient d'abord, ainsi que le plaisir de mieux comprendre les détails grâce à la relecture. C'est une façon de développer leur goût de l'effort et de les faire sortir de l'illusion qu'on peut tout saisir immédiatement – puisque même Aladdin apprend que la magie ne saurait remplacer le courage.

## II. Tableau synoptique de la séquence

Séance	Durée	Supports	Objectifs	Activités
1	30 min.	Couverture du livre. Fiche élève 1.1.	Préparer la lecture d'une œuvre exigeante. Formuler et organiser des représentations préalables. Faire participer tous les élèves, quelle que soit leur connaissance de l'œuvre.	Tour de table des représentations préalables. Élaboration collective d'un schéma actanciel.
2	2 h	Questionnaire de lecture.	Lire un texte classique. Répondre à un questionnaire de lecture.	Lecture d'une trentaine de pages à la maison. Réponse collective au questionnaire. Bilan individuel.
3	1 h	Fiche élève 1.3.	Se remettre en mémoire l'ensemble du texte. S'approprier le récit.	Questions de bilan en petits groupes. Évaluation : impressions de lecture (expression écrite argumentée), Dessin.
4	1 h	Fiche élève 2.	Utiliser des dictionnaires papier et en ligne. Réfléchir à l'évolution du sens des mots et à la signification du nom des personnages.	« Relais-dictionnaire », Recherches sur Internet.
5	30 min.	Fiche élève 2.2.	Développer l'autonomie, l'esprit critique et l'intuition des élèves	Sélection du sens le plus approprié de mots de la langue du XVIII <sup>e</sup> siècle.
6	1 h	Fiche élève 3.	Manipuler des phrases. Réviser la conjugaison du présent et la concordance des temps. Développer la conscience orthographique.	Réécriture au présent d'un texte au passé Préparation d'une dictée
7	30 min.	Fiche élève 4.1.	Faire pratiquer une expression orale correcte. Développer l'imagination et la réactivité des élèves.	Improvisation. Débat.
8	1 h	Fiche élève 4.2.	Comprendre des consignes d'expression écrite. Rédiger en s'inspirant d'un texte lu.	Explication collective des consignes. Évaluation : deux rédactions et dictée.
9	1 h	Fiche élève 5.1 Autres œuvres liées à <i>Aladdin</i> .	Mener des recherches. Comparer des œuvres. Présenter un exposé.	Exposés sur d'autres œuvres, et comparaison avec le texte de Galland.
10	1 h	Fiche élève 5.2.	Développer sa culture et sa sensibilité musicale. Établir des liens entre des genres musicaux différents et un texte.	Histoire des arts : comparer deux œuvres musicales inspirées par l'histoire d'Aladdin.

### III. Séances clé en main

---

#### Séance 1

##### ■ Fiche élève 1 : Lire sans notes

L'histoire d'Aladdin sera sûrement familière à certains élèves : mieux vaut s'appuyer sur ces attentes. Cette familiarité doit être un élément positif pour leur faire aborder le texte avec enthousiasme. On peut interroger tous les élèves en faisant un tour de table plutôt que de s'appuyer sur leur participation spontanée. Chacun à son tour mentionne un élément qui lui vient à l'esprit à propos d'Aladdin. L'enseignant les note en vrac sur le bord du tableau, sans faire de commentaires. Si un terme a déjà été évoqué, on ajoute un trait à côté. Ensuite, avec la participation de toute la classe, on récrit ces termes au milieu du tableau, en les organisant sous la forme d'un schéma actanciel. On commence par les termes les plus fréquemment cités, en hiérarchisant aussi la présentation (par exemple en les écrivant plus gros). On fait réfléchir les élèves sur la signification des symboles employés (types de flèches, etc.). On peut s'appuyer sur le lexique proposé dans le *Librio* pour préciser certains éléments. Enfin, les élèves reproduisent le schéma dans leur cahier.

#### Séance 2

Le texte a été divisé en quatre parties. Pour les trois premières, on demande aux élèves de lire les pages concernées à la maison, puis on répond aux questions en classe entière, d'abord de mémoire, puis si nécessaire en se reportant au texte pour préciser les réponses. De cette façon, on **dédramatise la lecture** de ce texte difficile en valorisant tout ce qui a été compris et en encourageant les élèves à relire ce qui n'a pas été compris à la première lecture. Pour la question de bilan, on demande d'abord une réponse individuelle par écrit, puis on met en commun les propositions. C'est cette dernière réponse qu'on fait noter comme trace écrite.

*A. Lecture du début du récit jusqu'à : « la haute fortune où nous verrons dans la suite qu'il s'éleva ».*

**a.** Aladdin vit « dans la capitale d'un royaume de la Chine ». Il est mal élevé et désobéissant ; il ne pense qu'à jouer dans la rue et refuse de travailler. Son père, un tailleur pauvre appelé Mustafa, en est mort de chagrin. Aladdin a quinze ans.

**b.** Aladdin rencontre un étranger qui est en fait un magicien, le Magicien Africain. Celui-ci gagne la confiance d'Aladdin et de sa mère en prétendant être un frère de Mustafa et vouloir les aider. En réalité, il veut utiliser Aladdin pour récupérer une lampe magique qu'il ne peut pas aller chercher lui-même.

**c.** Le magicien emmène Aladdin dans le désert. Il allume un feu dans lequel il jette un parfum, puis il prononce des paroles magiques. La terre tremble alors et s'ouvre devant eux, découvrant une trappe en pierre. Aladdin, effrayé, veut s'enfuir, mais le magicien lui assène une grosse gifle. Le magicien ordonne à Aladdin d'ouvrir la trappe en prononçant le nom de son père et de son grand-père, et la pierre se lève avec facilité. Il lui enjoint ensuite de descendre les marches qui sont apparues, puis de traverser, sans rien toucher (sous peine de mourir sur-le-champ), trois grandes salles pleines de richesses, puis un jardin fruitier, puis un escalier de cinquante marches, jusqu'à une terrasse, sur laquelle une lampe brûle dans une niche. Aladdin doit éteindre la lampe et la rapporter. Il reçoit du magicien une bague magique qui doit le protéger, puis saute dans le caveau et tout se passe comme le magicien l'avait dit – à la seule différence qu'il cueille dans le jardin de nombreux fruits, qui sont en fait des pierres précieuses. Arrivé devant la sortie du caveau, il demande au magicien de l'aider à remonter. Mais le magicien insiste pour recevoir d'abord la lampe, et Aladdin refuse, si bien que le magicien finit par se mettre en colère : il jette du parfum sur le feu, prononce des paroles magiques, et la trappe se referme au-dessus d'Aladdin. Le magicien retourne en Afrique. Aladdin, désespéré, s'aperçoit que la porte donnant aux accès aux grandes salles s'est refermée et qu'il est enfermé au bas de l'escalier. Il passe deux jours dans le noir à pleurer, sans manger ni boire. Le troisième jour, sûr de mourir, il joint les mains pour prier Dieu, et, sans s'en rendre compte, il frotte alors la bague qu'il a au doigt. Aussitôt

apparaît un génie, auquel il demande de le faire sortir. Il rentre chez sa mère.

**d.** Aladdin et sa mère sont heureux de se retrouver, mais ils sont bientôt confrontés à leur pauvreté: ils n'ont plus rien à manger, et ils pensent que les pierres précieuses rapportées par Aladdin ne sont que du verre coloré. La mère entreprend de nettoyer la lampe pour pouvoir la vendre, et alors apparaît un génie hideux et d'une grandeur gigantesque, qui dit: «Que veux-tu? Me voici prêt à t'obéir comme ton esclave, et de tous ceux qui ont la lampe à la main, moi avec les autres esclaves de la lampe.» La mère s'évanouit, mais Aladdin réclame de la nourriture. Un instant après, le génie lui apporte un repas somptueux. Aladdin et sa mère vivent désormais dans l'aisance, en mangeant la nourriture apportée par le génie et en revendant les plats en argent dans lesquels elle est servie. Aladdin prend l'habitude de fréquenter des adultes et s'intéresse aux affaires. Il comprend qu'il possède un trésor en pierres précieuses, mais décide de garder le secret.

**e.** Aladdin et sa mère étaient pauvres au début du récit, tandis qu'ils possèdent désormais un trésor de pierres précieuses, et une lampe magique qui abrite un génie qui exauce leurs vœux, les nourrit et leur fournit des plats en argent de grande valeur qu'ils revendent. Ils sont donc passés de la pauvreté à la richesse. Ce changement est dû au hasard, qui a fait que le magicien a choisi Aladdin dans la rue. Aladdin et sa mère ont été dupes de ce dernier, et Aladdin a failli mourir dans le caveau. Mais finalement, cette aventure lui a offert un anneau et une lampe magiques. Il est un peu responsable de cette bonne fortune dans la mesure où il a été suffisamment obstiné pour tenir tête au magicien et refuser de lui donner la lampe avant d'être sorti du souterrain. Aladdin est passé de l'enfance à l'âge adulte: il a appris à s'intéresser au monde des affaires et à gagner de l'argent.

*B. Lecture de : «Un jour, en se promenant dans un quartier de la ville», à : «aussi doux et aussi affable qu'il avait toujours été».*

**a.** Aladdin voit la fille du sultan, la princesse Badroulboudour, d'autant mieux que piqué de curiosité en entendant annoncer sa venue aux bains, il s'est caché de façon à pouvoir la voir de près quand elle a enlevé le voile qui lui couvrait le visage.

Frappé par sa beauté, il tombe amoureux d'elle, et décide de la demander en mariage.

**b.** La mère d'Aladdin juge d'abord ce projet extravagant, mais, devant la détermination de son fils, elle finit par accepter de l'aider. Elle se rend donc chez le sultan pour lui offrir des pierres précieuses. Mais celui-ci quitte la salle d'audience avant de l'avoir interrogée. Elle y retourne donc tous les jours pendant plus d'une semaine. Le sultan, intrigué par la persévérance de cette femme, finit par l'interroger. Il l'écoute avec bienveillance et est conquis par la richesse extraordinaire des pierres.

**c.** Le grand-vizir veut que la princesse épouse son fils. Il conseille donc au sultan d'attendre trois mois avant de donner sa fille à Aladdin, pour laisser le temps à son fils de se procurer un aussi beau cadeau. Mais après seulement deux mois, la mère d'Aladdin apprend que le fils du vizir doit épouser la princesse le soir même.

**d.** Aladdin laisse le fils du grand-vizir épouser la princesse, mais il commande au génie d'emporter leur lit chez lui pour la nuit, pour les empêcher de consommer ce mariage. Il fait enfermer le fils du vizir dans un placard, et dort à sa place à côté de la princesse, mais sans la toucher : il place même un sabre entre eux deux. Au matin, il fait rapporter le lit au palais. La nuit suivante, il recommence la même manœuvre. Terrorisés, les deux jeunes époux se confient à leurs parents, qui décident d'annuler le mariage. Une fois que les trois mois sont écoulés, la mère d'Aladdin retourne au palais pour demander à nouveau la main de la princesse.

**e.** Le sultan répugne désormais à donner sa fille à quelqu'un d'aussi pauvre. Sur le conseil du vizir, il réclame quarante bassins d'or remplis de pierreries, portés par quarante esclaves noirs et quarante esclaves blancs. Il pense que cette demande excessive va écarter Aladdin – mais, bien entendu, celui-ci se contente de donner des ordres au génie de la lampe.

**f.** Le sultan agréé la demande d'Aladdin. Celui-ci se fait habiller magnifiquement par le génie et se rend au palais en faisant étalage de ses richesses. Il fait construire par le génie un palais magnifique, puis épouse la princesse, qui est séduite par lui. Sa générosité le rend populaire auprès du peuple.

**g.** Au début de ce passage, Aladdin était seul et amoureux de la princesse. À la fin, il l'a épousée et vit avec elle dans un palais

magnifique. Il est passé de l'anonymat au statut de prince vénéré. Ce changement est dû à la détermination d'Aladdin, qui a osé se lancer dans un projet apparemment insensé, et qui a rusé pour contrer les manœuvres du grand-vizir.

*C. Lecture de : « Il y avait déjà plusieurs années qu'Aladin se gouvernait [...] » à : « [...] un troisième dont nous allons rapporter les circonstances ».*

**a.** Par une opération de voyance, le magicien apprend qu'Aladdin a survécu et a su utiliser les vertus de la lampe. Fou de rage, il décide de se venger. Il profite de l'absence d'Aladdin pour se rendre au palais et faire échanger à la princesse la lampe magique contre une lampe neuve. La nuit venue, le magicien ordonne au génie de transporter le palais d'Aladdin en Afrique. Le lendemain matin, le sultan est stupéfait de voir que le palais a disparu; cela permet au grand-vizir d'accuser Aladdin de sorcellerie. Le sultan fait arrêter et condamner à mort Aladdin quand il s'aperçoit que le peuple, qui aime Aladdin, est sur le point d'envahir le palais. Il interrompt donc l'exécution, permettant à Aladdin de demander un délai de quarante jours. Si, passé ce délai, il n'a pas retrouvé la princesse, il sera mis à mort.

**b.** Aladdin, désespéré, descend vers la rivière pour s'y noyer, quand, ayant glissé, il se rattrape à un rocher. Cela frotte sa bague, et le génie de l'anneau surgit: il conduit Aladdin au palais disparu, où il rencontre la princesse. Ils échafaudent ensemble un plan: Badroulboudour empoisonne le magicien en feignant de le charmer. Le magicien ne se méfie pas de la princesse, et le plan fonctionne. Aladdin récupère la lampe et rapporte le palais à son emplacement initial.

**c.** Au début du passage, Aladdin était parfaitement heureux, mais il perd tout: son palais, sa femme bien-aimée, et presque la vie. Il réussit à tout retrouver grâce au génie de l'anneau (qu'il avait apparemment oublié et qui apparaît par hasard), et surtout grâce à sa ruse et la complicité de la princesse qui réussit à duper et empoisonner le magicien. À la fin, le sultan l'estime encore davantage.

Pour cette dernière partie, plus brève, on peut procéder autrement, en lisant le texte en classe.

*D. Lisez de : « Le Magicien Africain avait un frère cadet [...] » à la fin du texte.*

**a.** Le magicien avait un frère plus jeune qui décide de le venger. Il prend l'apparence d'une femme nommée Fatime après l'avoir tuée, s'introduit auprès de la princesse et gagne sa confiance. Il insinue alors qu'il manque dans le palais un oiseau roc, pour pousser la princesse et Aladdin à en réclamer un au génie; demande insultante pour ce dernier puisque l'oiseau roc est en fait le maître des génies. Mais le génie révèle à Aladdin le piège et son origine: ce dernier fait donc venir l'imposteur et le poignarde.

**b.** Cet épisode est beaucoup plus bref que les précédents. Il met en scène un nouvel opposant dont on ignorait l'existence auparavant, le frère du magicien (un peu comme dans certaines suites de films ou de dessins animés). De plus, l'histoire d'Aladdin et Badroulboudour était déjà complète auparavant. Ce dernier épisode peut donc donner un peu l'impression d'avoir été greffé à l'histoire d'Aladdin terminée. Il est aussi plus sombre que les précédents: une femme innocente est assassinée, alors qu'auparavant les seules morts sont celles du père d'Aladdin avant le début de l'histoire, et celle du méchant magicien. De plus, c'était une sainte femme, ce qui montre que ce criminel ne respecte même pas la religion, et donc qu'il n'a aucune limite. Le fait qu'il s'introduise ensuite auprès de la princesse est assez effrayant. C'est aussi la première fois que le génie prend une initiative: jusqu'ici il se contentait d'obéir aux ordres d'Aladdin, tandis que, cette fois, il lui explique qu'il ne va pas le tuer et lui révèle de lui-même la fourberie du méchant frère. C'est enfin la première fois qu'Aladdin combat vraiment lui-même: dans la première partie, il est assez passif et la magie opère en quelque sorte malgré lui; dans la deuxième, il a des idées, mais c'est le génie qui les exécute; dans la troisième, c'est la princesse qui séduit et empoisonne le magicien; ici, en revanche, il ruse et poignarde le méchant lui-même.

## Séance 3

### 3. Bilan

a-b. Les élèves répondent individuellement aux deux premières questions, puis mettent en commun leurs idées en petits groupes, avant la restitution en classe entière.

c. On n'attend pas une réponse très développée, mais une prise de position claire, cohérente et justifiée. Elle peut faire l'objet d'une évaluation de l'expression écrite, ce qui permet aussi de vérifier la compréhension.

d. Cette dernière question vise à **stimuler l'imagination, la mémorisation et le plaisir de lecture** des élèves. On évite donc d'y associer une évaluation. On peut en revanche afficher les dessins dans la classe, de préférence de façon organisée, par exemple en suivant l'ordre du récit sur un axe horizontal, et en plaçant les uns sous les autres à la verticale les représentations d'un même épisode.

## ■ Fiche élève 2 : Vocabulaire

### Séance 4

#### 1. À vos dictionnaires !

La question a peut être l'occasion de mettre les élèves au défi de trouver les mots le plus vite possible, par exemple sous la forme d'un relais : par équipes de quatre, les élèves disposent chacun d'un post-it. Quand on lance la compétition, le premier élève trouve le premier mot, colle le post-it en face puis passe le dictionnaire au deuxième élève. La première équipe à avoir trouvé (correctement) les quatre mots gagne. Pour les questions b et c, on peut répartir les mots entre les élèves pour gagner du temps.

c. Aladin/Aladdin : signifie « la foi élevée ». Aucun rêve n'est trop élevé pour Aladdin, et il a foi en ses rêves. Cependant, la foi au sens strict (la religion) est assez peu présente chez le personnage, qui ne prie que quand il pense mourir, et n'a guère de scrupules à recourir aux génies (contrairement à sa mère).  
Badroulboudour : signifie « pleine lune des pleines lunes », « astre des astres ». Un nom qui insiste sur l'éclat de sa beauté, ce qui est justifié puisqu'elle est avant tout présentée par son apparence (Aladdin tombe amoureux en la voyant). La noblesse impliquée par la notion d'astre (qui appartient au ciel, non à la Terre), sied bien à une princesse.

### Séance 5

#### 2. Sans dictionnaire

On fait traiter ces deux questions individuellement et en silence, pour que chaque élève puisse réfléchir. Dans la liste de la question b, on peut répartir les mots entre les élèves. On leur conseille de lire les phrases « dans leur tête » et de **faire confiance à leur raisonnement plutôt qu'à leurs connaissances**. Lors de la correction, on valorise la réflexion et le débat.

a. Dans le texte, «Chine» désigne visiblement l'Orient, et même plus précisément le Moyen-Orient.

b. «En cet état»: pays – **situation, circonstances** – état physique ou moral;

«regardant»: voyant – contemplant – **concevant comme**;

«la vertu»: gentillesse – qualité – **puissance magique**;

«une figure»: forme – visage – **silhouette**;

«un regard»: yeux (qui regardent) – **aspect (qu'on regarde)**;

«une figure»: forme – **apparence** – apparition;

«extraordinaire»: génial – incroyable – **hors du commun**;

«occupé»: en train de faire quelque chose – **en train de penser à quelque chose**;

«caveau»: tombe – grotte – **lieu souterrain**.

## Séance 10

### ■ Fiche élève 5 : Pour aller plus loin : histoire de l'art

#### 1. Exposés : comparer le récit à une autre œuvre

L'enjeu est d'amener les élèves à développer leurs propres sentiments, émotions, et à faire eux-mêmes des liens entre des œuvres. On attend de l'exposé proposé qu'il établisse des liens avec d'autres œuvres ayant un caractère merveilleux, y compris un texte contemporain comme *Harry Potter* ou un film récent. Cela peut leur permettre d'être plus sensibles au charme du texte, indépendamment du contexte scolaire dans lequel ils l'étudient. Cela leur construit également une culture littéraire qui leur sera utile pour la suite.

#### 2. Histoire de l'art : étudier deux interprétations musicales de l'histoire d'Aladin

En petits groupes, les élèves travaillent sur Internet. Ils choisissent d'abord une chanson tirée d'une adaptation filmique d'*Aladdin*. Ils écoutent ensuite (pas forcément en entier) les deux morceaux classiques indiqués, et choisissent celui qui leur paraît le plus proche de la chanson qu'ils ont choisie. Ils remplissent le tableau proposé, si possible avec l'aide de leur professeur d'éducation musicale. Chaque groupe présente enfin son travail à la classe.

La clé est de leur faire comprendre que ce qu'ils ressentent est un fondement intéressant et légitime, qui va guider leur analyse; ils doivent apprendre à mettre des mots et à décomposer autant que possible leurs **intuitions** pour en faire des **outils**. Le détour par la musique peut être un bon moyen de les **décomplexer** en leur montrant que les choses peuvent être intuitives, et pas seulement intellectuelles.

Supports : la bande originale d'*Aladdin*, le dessin animé de Walt Disney de 1992; la bande originale du film français *Les Nouvelles Aventures d'Aladin* de 2015 («Yallah yallah» de Kev Adams ou «Le Prince Aladin» de Black M et Kev Adams); Carl Nielsen, *Aladdin*; Carl Davis, *Aladdin* (ballet).

	<b>Chanson tirée d'un film</b>	<b>Musique classique</b>
<b>Titre et auteur</b>		
<b>Date</b>		
<b>Références précises</b>		
<b>Quelques citations représentatives des paroles</b>		
<b>Instruments</b>		
<b>Rythme</b>		
<b>Autres remarques sur la musique</b>		
<b>Lien avec l'histoire d'Aladdin</b>		
<b>Émotions</b>		

ISABELLE D'ORSETTI,  
professeur de français, agrégée de lettres modernes  
au lycée professionnel Arthur-Rimbaud de Garges-lès-Gonesse (95).